

Kedves Salamon Eszter!

Először is bemutatkozom. Táncos-koreográfus vagyok és kortárs táncot foglalkozom. A Magyar Állami Balett Intézet növendéke voltam, majd Franciaországban dolgoztam tíz éven keresztül különböző koreográfusokkal. Öt éve Berlinben élek és független művészként dolgozom. 35 éves vagyok.

Egy pár hónapja egy új projekten dolgozom, mely a névrokonság ötletét felhasználva az identitás koncepciójának kérdését dolgozza fel. Címe: AND THEN. Az internet és a különböző országok telefonkönyveivel segítségével rátaláltam eddig mintegy tíz névrokonomra. Most jutok a projekt második, a kapcsolatteremtés fázisához. Szeretnék felkeresni minden névrokonomat, velük megismerkedni és interjút készíteni. Ezekről az interjúkról videofelvételt szeretnék készíteni és egy résztüket felhasználni a későbbi darabomban. Az interjú elkészítését 2006 július és szeptember közötti időszakra tervezem. A projekt 3. fázisaként a megkeresett névrokonaim találkozását szeretném létrehozni Magyarországon.

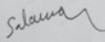
Az előjövendő darab a névrokonaimmal készített interjú anyagának feldolgozásából és azoknak videón (kivettető vásznon) és színpadon való újra játékosításából fog létrejönni. A darabot 2007 májusában először Franciaországban, Lyonban, majd több európai városban (Berlin, Brüsszel, Párizs, Bécs...) fogom bemutatni egy film-koreográfia formájában.

Ha bármilyen kérdése adódik a projekttel kapcsolatban, örömmel megpróbálok azokra válaszolni.

Remélem nem veszi zokon a zavarást és hogy pozitívan válaszol a meghívásomra!

Ismeretlenül minden jót kívánok és köszönöm a figyelmét.

Üdvözzettel,



Salamon Eszter

Berlin, 2005. december 10.

ESZTER SALAMON

ESZTER SALAMON 1949

14/10 – 09/11/2014

JEU DE PAUME

[FR/EN]

Comment une rencontre avec une personne dont l'existence ne nous concerne en rien peut-elle donner lieu à une exposition ? Quelles en sont les conséquences et comment la sympathie, l'identification ou l'empathie envers cette personne peuvent-elles naître en nous, visiteurs / visiteuses de l'exposition ?

Recourant, dans le cadre de sa pratique élargie de la chorégraphie, à la fiction, au documentaire, à la vidéo, à la musique et au son, la chorégraphe, danseuse et performeuse Eszter Salamon a conçu l'exposition performative *Eszter Salamon 1949* dans la continuité de son précédent projet, le solo *Melodrama* (2012). Cette « performance documentaire » mettait en scène la vie d'une homonyme née en 1949, rencontrée en 2006 et résidant aujourd'hui dans un village de Hongrie. Ce travail reposait sur plusieurs entretiens menés avec cette femme de 2006 à 2012. Interprétant dans cette pièce ce double d'elle-même, la chorégraphe repensait à la fois le médium et le matériau, le corps singulier et la parole qui le circonscrit. Un corps – mon corps –, espace vacant, territoire inconnu individuellement identifié par un nom, un fouillis de souvenirs, de faits, de sensations. Quatrième temps de la programmation Satellite 7 du Jeu de Paume « Histoires d'empathie », *Eszter Salamon 1949* a été conçu pour un espace et un temps spécifiques inscrits dans la logique de l'exposition permanente. Représentation en direct donnée par trois actrices, ce projet développe la thématique des œuvres précédentes d'Eszter Salamon, l'homonymie et l'autobiographie féminine. Performance, travail documentaire et autofiction sont convoqués pour véhiculer de multiples points de vue sur la fragilité et la perméabilité de la construction de l'identité et de son caractère performatif. Durant quatre semaines et six heures par jour aux horaires d'ouverture, le Jeu de Paume résonne de voix et d'échos de cette vie diffractée, amplifiée, de la mise en abyme d'une identité. Prononçant les mots échangés entre une Eszter Salamon et une autre, les actrices incarnent à tour de rôle ces bribes subjectives – où le hasard d'un nom se heurte aux événements historiques du XX^e siècle et à des anecdotes.

Dans quelle mesure modifions-nous notre propre vie, qu'est-ce que la réalité et qu'est-ce que

la fiction, qu'est-ce que le souvenir et qu'est-ce que l'imagination ou l'interprétation, comment une femme d'âge mûr fait-elle face à son passé ? Évoquant ces questions, *Eszter Salamon 1949* se propose de constituer un « public intime ». Lauren Berlant, abordant la notion d'intimité dans la sphère publique dans son ouvrage *The Female Complaint*, indique qu'un « public intime » se forme sur la base d'une « attente où les spectateurs d'un événement particulier, d'un texte ou d'une expérience spécifiques partagent déjà une vision du monde ainsi qu'un savoir affectif qu'ils ont puisés dans une expérience historique très largement commune... Il s'épanouit parmi des étrangers en une scène d'identification, affective et poreuse, apportant la promesse d'une certaine expérience de l'appartenance¹ ». Une intimité réalisée de la sorte dans l'exposition d'Eszter Salamon pourrait être par conséquent envisagée comme un « espace de médiation au sein duquel le personnel est réfracté au travers du général² », comme un espace d'identification et de réflexion.

En saisissant l'écart entre corps et parole et en déplaçant les rapports d'identification, *Eszter Salamon 1949* brouille la nature même du récit à la première personne. L'incarnation de la biographie d'une femme dans le corps d'une performeuse est un travail affectif qui atteste d'un savoir subjectif l'emportant sur toute vérité et toute idéologie. Ces faits rendent possible une empathie immédiate avec le visiteur / la visiteuse qui devient dès lors partie intégrante du dispositif, mais demeure en porte-à-faux vis-à-vis des conventions théâtrales. Une transformation a lieu, qui, prenant naissance dans la part la plus infime de l'expérience individuelle, en fait « un fragment anonyme infini, un devenir toujours contemporain », comme l'a écrit Gilles Deleuze.

Nataša Petrešin-Bachelez
Commissaire de l'exposition

1. Lauren Berlant, « Preface », in *The Female Complaint. The Unfinished Business of Sentimentality in American Culture*, Durham et Londres, Duke University Press, 2008.

2. *Ibid.*

How can an encounter with someone whose existence is none of your concern take place as an exhibition? What does it lead to and what feelings of sympathy, identification or empathy do visitors experience?

Using fiction, documentary, video, music and sound as part of her extended choreographic practice, Eszter Salamon conceived the performative exhibition *Eszter Salamon 1949* as a continuation of her previous project, the solo *Melodrama* (2012). In this earlier documentary performance, she staged the life of a namesake she had met in 2006, who was born in 1949 and who today lives in a Hungarian village. For this work, she conducted a series of interviews with this woman between 2006 and 2012. By playing the role of the double in this first piece, the choreographer rethought both the medium and the material, the unique body and the speech that serves to circumscribe it; a body – my body – a vacant space, an unknown territory given individual identity by a name, a jumble of memories, facts, sensations. The fourth part of the Jeu de Paume's Satellite Programme 7 "Tales of Empathy", *Eszter Salamon 1949* is conceived for a precise space and time within the logic of an exhibition. Extending her previous work on homonyms and female autobiography, it takes the form of a continuous live exhibition for three actresses. Performance, documentary work and auto-fiction are combined to create a vehicle for multiple perspectives on the fragile and permeable construction of identity and its performativity. For a period of four weeks and for six hours a day during opening times, the Jeu de Paume will resound with the voice and with the echoes of this diffracted, amplified life, identity within identity. Reciting the words exchanged between one Eszter Salamon and another, the actresses, one at a time, will embody these subjective snippets in which a chance name comes up against historic 20th-century events and anecdotes.

The work explores a variety of questions: To what extent do we edit our own lives? What is reality and what is fiction? What is memory and what is imagination or interpretation? How does an older woman deal with her own past?

The project thereby aims to create an "intimate public". In her book *The Female Complaint*, Lauren Berlant writes about intimacy in a public sphere, arguing that the "intimate public" is based on "an expectation that the spectators of a particular event, text or experience already share a worldview and emotional knowledge that they have derived from a broadly common historical experience... It flourishes as a porous, affective scene of identification among strangers that promises a certain experience of belonging."¹ In Eszter Salamon's exhibition, intimacy achieved in this way could be envisioned as a "space of mediation in which the personal is refracted through the general",² as a space of recognition and reflection. Capturing the discrepancy between a body and speech, shifting the relationships of identification, *Eszter Salamon 1949* introduces confusion into the very nature of what is a first-person narrative. The incarnation of a female biography through the body of a female performer is a process of affective labour, bearing witness to the way that subjective knowledge weighs on every truth and on every ideology. It creates the possibility of an immediate empathic relation with the visitors, who become part of the work in a way that is at odds with the conventions of theatre. An act of transformation takes place, starting out from the tiniest fragment of personal experience, turning it, in the words of Gilles Deleuze, into "an anonymous and infinite fragment, a becoming that is always contemporary".

Nataša Petreščin-Bachelez
Curator of the exhibition

1. Lauren Berlant, "Preface" in *The Female Complaint. The Unfinished Business of Sentimentality in American Culture*, Durham and London: Duke University Press, 2008.

2. Ibid.

RENDEZ-VOUS

■ mercredi et samedi, 12h30

les rendez-vous du Jeu de Paume :
visite commentée des expositions en cours

■ samedi, 15h30 (sauf dernier du mois)

les rendez-vous en famille : un parcours
en images pour les 7-11 ans et leurs parents

■ mardi 21 et mercredi 22 octobre 2014,

14h30-17h30

12-15ans.jdp : « Du mouvement dans les images
aux images en mouvement », stage pour
les 12-15 ans

■ samedi 25 octobre 2014, 15h30

les enfants d'abord ! : « Mouvements dans
la ville », visites-ateliers pour les 7-11 ans

■ mardi 28 octobre 2014, 18h

mardis jeunes : visite de l'exposition par l'artiste

PUBLICATION

■ Eszter Salamon, *Eszter Salamon 1949*, Jeu
de Paume, français-anglais, 48 pages, 14 €

JEU DE PAUME

10 ANS DEDIES À L'IMAGE

Retrouvez la programmation complète,
les avantages du laissez-passer
et toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
<http://lemagazine.jeudepaume.org>

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · Paris 8^e · M^o Concorde
+33 1 47 03 12 50
mardi (nocturne) : 11 h-21 h
mercredi-dimanche : 11 h-19 h
fermeture le lundi

L'exposition d'Eszter Salamon est accessible
aux jours et horaires spécifiques suivants :

■ mardi : 14 h-20 h30

■ mercredi-dimanche : 12 h-18 h30

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €
(billet valable à la journée)

■ programmation Satellite : accès libre

■ mardis jeunes : accès libre pour les étudiants
et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois,
de 11 h à 21 h

■ adhérents au laissez-passer : accès libre
et illimité

rendez-vous

■ dans la limite des places disponibles

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée
aux expositions ou du laissez-passer

■ sur réservation :

· les rendez-vous en famille :

rendezvousenfamille@jeudepaume.org

· les enfants d'abord ! :

lesenfantsdabord@jeudepaume.org

· 12-15ans.jdp : 12-15ans.jdp@jeudepaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné par
le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **NEUFLIZE VIE**, mécène principal.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

La Fondation Nationale des Arts
Graphiques et Plastiques contribue
à la production des œuvres
de la programmation Satellite.



Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram
et d.c.a, association française de développement
des centres d'art.



Commissaire de la programmation Satellite 7 :
Nataša Petrešin-Bachelez

Actrices : Véronique Alain, Désirée Olmi et Frédérique Pierson

Cette exposition est coproduite par le Jeu
de Paume et le Festival d'Automne à Paris.



En collaboration avec la FIAC.

Avec la participation de la Cité internationale des Arts, Paris, du
Centre national de la danse, Pantin et du Goethe-Institut Paris.



En partenariat avec :



Couverture : *Eszter Salamon 1949*

Photo : Adrien Chevrot © Jeu de Paume

Traduction de l'anglais : Christian-Martin Diebold

Graphisme : Sandy Hattab et Thierry Renard

© Jeu de Paume, Paris, 2014